

ENTRE CREUSE ET CLAISE AU FIL DES RIVIÈRES

**Notre association a pour objet de développer
les loisirs et l'amitié entre Creuse et Claise.**

**Ces deux rivières et leurs affluents ont façonné les paysages mais
aussi la vie des hommes depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.**

**Promenons-nous sur leurs rives, remontons le temps, regardons
nos ancêtres vivre et installer leurs activités au fil de leurs cours...**

Suivez-nous, les pistes sont nombreuses...

**Aujourd'hui, nous vous proposons d'aller faire un tour du côté
des moulins... à eau bien sûr !**

Le moulin à eau est l'une des plus anciennes machines inventées par l'homme.

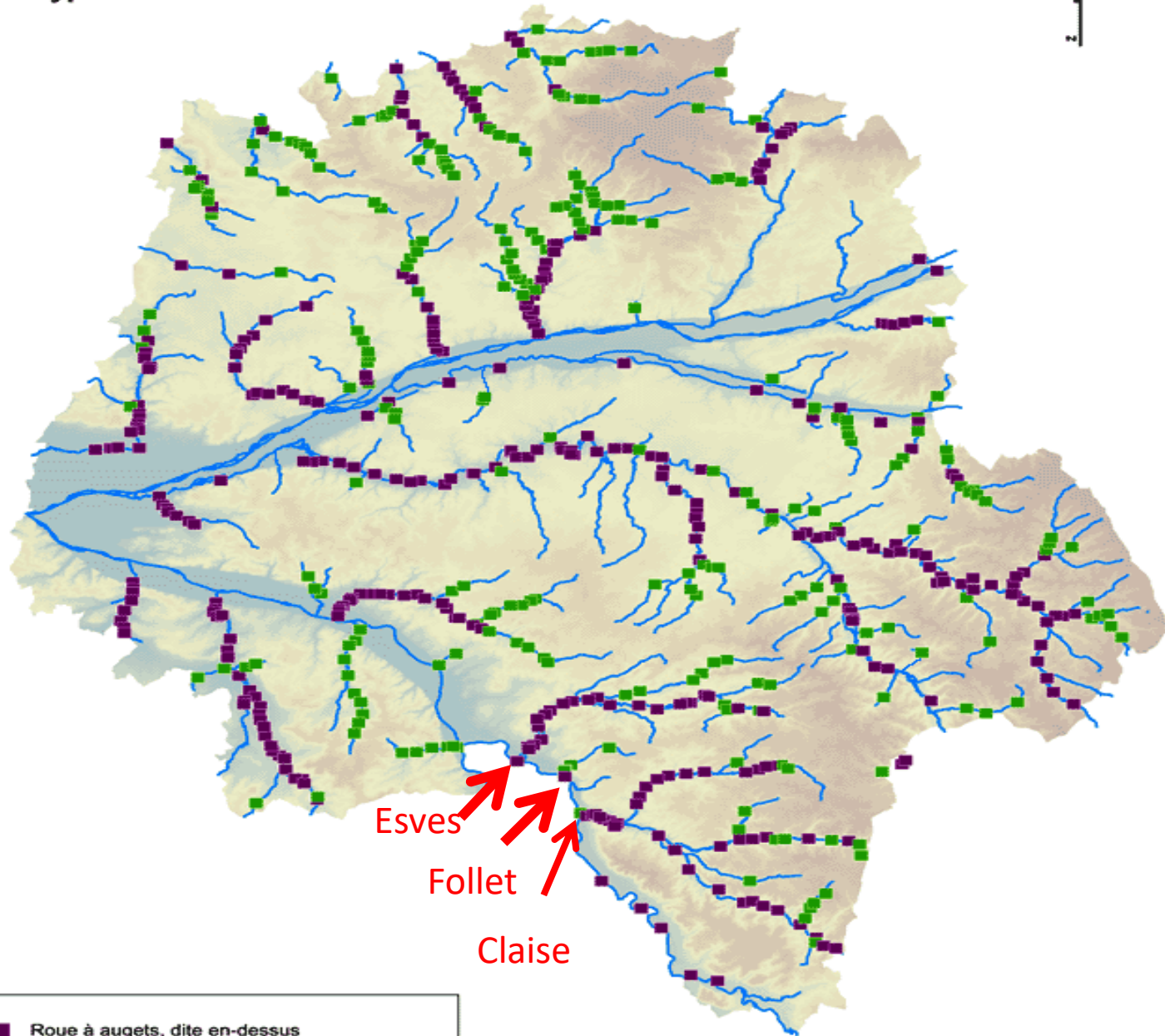
En Touraine, c'est à partir du X^{ème} siècle que commence vraiment l'établissement des moulins à eau dans les vallées dotées d'un important réseau hydraulique.

L'essor de la propriété ecclésiastique et seigneuriale va favoriser l'implantation des moulins entre Creuse et Claise.

Un moulin à eau est signalé à Descartes avant 1200 (*).

Les moulins hydrauliques du Moyen Age au 19^e s.

Les types de roue



- Roue à augets, dite en-dessus
- Roue à pales, dite en-dessous ou de côté

LES MOULINS À EAU

L'équipement type du site d'un moulin à eau

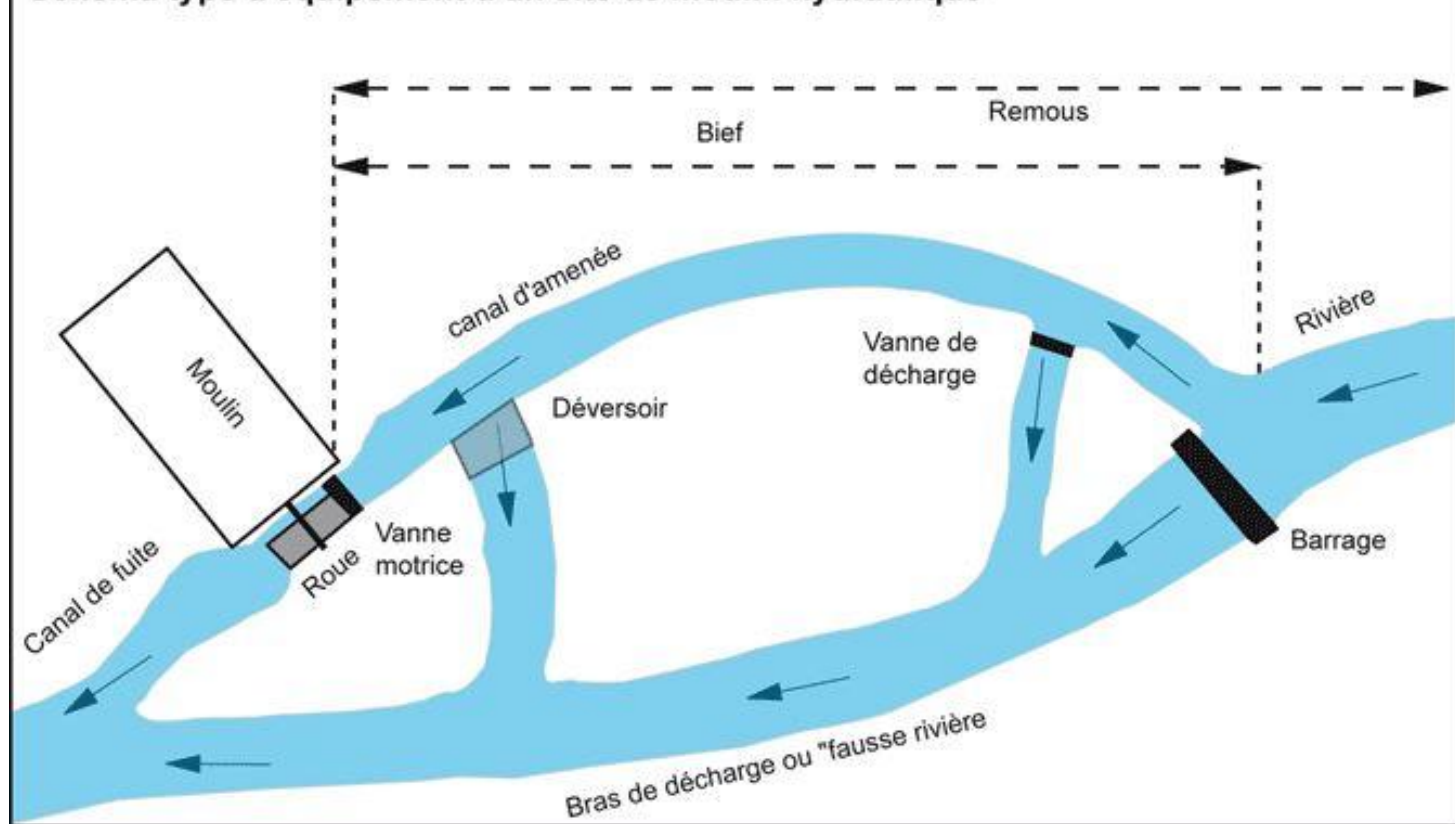
Presque tous les moulins de Touraine fonctionnaient sur chute d'eau. Un barrage faisait monter l'eau qui remplissait le lit mineur. Elle était guidée par un canal d'amenée jusqu'à la chute où elle actionnait la roue, puis regagnait la rivière par le canal de fuite. Ainsi se formait une île artificielle. Des ouvrages régulateurs, vannes, déversoirs, maintenaient le niveau aussi constant que possible (*).

Les types de roues

En Touraine, les moulins étaient principalement équipés de roues verticales :

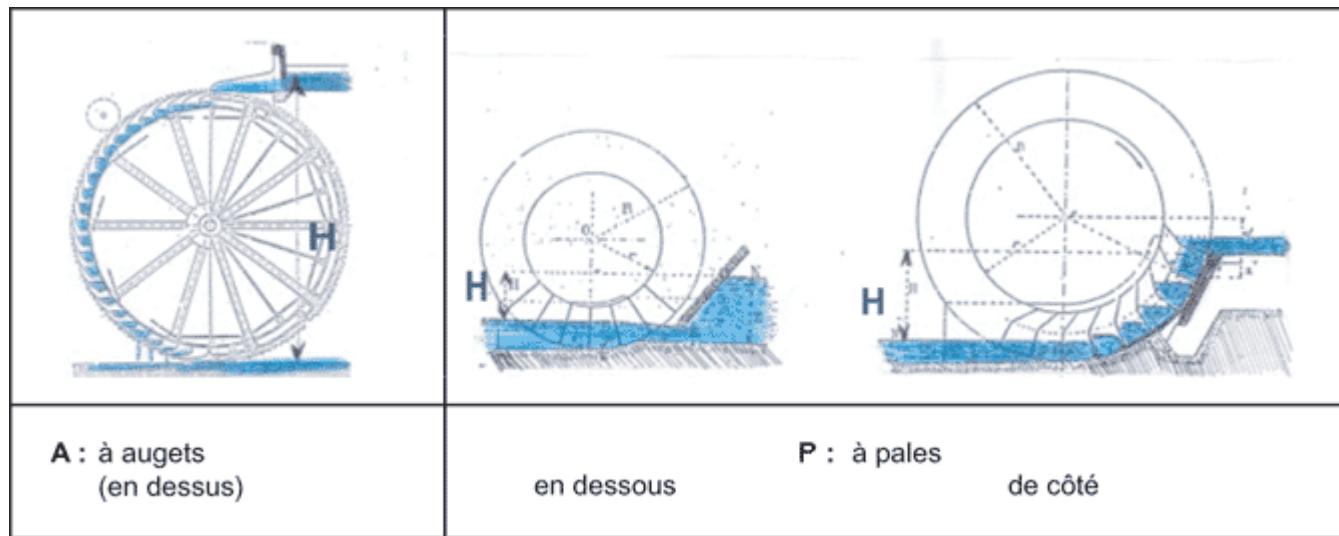
- Roues à pales pour les basses chutes (inférieures à 2,50 m).
On les trouvait sur les portions de cours d'eau à faibles pentes et débits moyens ou forts.
- Roues à augets pour les hautes chutes (supérieures à 2,50 m).
On les trouvait sur les portions de rivières à fortes pentes et débits faibles (*).

Schéma type d'équipement d'un site de moulin hydraulique



(*) GUICHANÉ R ... : Les moulins et l'exploitation de l'énergie hydraulique. In E. Zadore-Rio (dir) Atlas Archéologique de Touraine. Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France. 53, FERACF. Tours. 2014.

Types de roues



(*) GUICHANÉ R.

Remonter le temps à la recherche des moulins

➤ **Exploiter les sources écrites**

- les cartulaires des abbayes, les actes juridiques, les litiges, les documents d'imposition, de commerce, d'enregistrement, le cadastre
- les ouvrages géographiques, historiques et littéraires
- les cartes postales et autres sources iconographiques
- les listes nominatives des recensements de population mentionnant les moulins et les meuniers depuis 1836 (Archives départementales consultables jusqu'en 1936).

➤ **Examiner les cartes anciennes et modernes**

- la carte de Cassini ou carte de l'Académie : c'est la première carte topographique du royaume de France dressée par la famille Cassini (César-François et son fils Jean-Dominique) au XVIIIème siècle. Elle comporte 181 feuilles. En ce qui concerne la feuille 66 « Richelieu » qui nous intéresse, les levées ont été réalisées entre 1756 et 1758
- la carte d'Etat-Major dressée entre 1818 et 1836
- le cadastre napoléonien de 1833.

Les cartes IGN modernes indiquent les moulins encore existants ou les lieux-dits les rappelant.

CARTE DE CASSINI

Balesmes - Esves et Follet

(1756-1758)



Légende de la carte de Cassini

		<p>Moulin à eau</p>			<p>Moulin à vent en bois</p>			<p>Moulin à vent en pierre</p>
--	--	---------------------	--	--	------------------------------	--	--	--------------------------------

CARTE DE L'ETAT-MAJOR

Esves et Follet

(1818-1836)



LES MOULINS DE BALESMES

Notre promenade à la recherche des moulins à eau a commencé tout près d'ici, sur les rives de l'Esves et du Follet. En effet, c'est sur ces deux cours d'eau que s'est installée l'activité des meuniers, en retrait des eaux parfois mouvementées de la Creuse.

LES MOULINS DE L'ESVES CADASTRE 1833



5 juin 1713 – Acte signé Claude Mathé – bailli et juge de la Baronnie de la Haye-en-Touraine concernant les assises de la Quintaine * :

...« le meusnier du **moulin de Pouzard**, défaillant »

« Nous, juge susdit, avons donné deffaut des non comparants... Et avons condamnés chascun en trois livres d'amende... Faute s'estre présenté pour faire le devoir de la quintaine conformément à l 'usage et aux droits attribués à Monseigneur.... »

* *Quintaine* :

droit féodal imposé par le seigneur à certains de ses vassaux ou manants : nouveaux mariés ou membres de certaines corporations comme les meuniers.

A La Haye, les meuniers recevaient une assignation pour participer à une joute sur la rivière Creuse, le dimanche de la Trinité. Ils faisaient eux-mêmes le devoir ou se faisaient remplacer.

Le « défaut » était passible d'une amende.

Il s'agissait d'une véritable redevance.

Moulin de la Grouaie (Groix) :
2 mars 1842 – arrêté du préfet –
Bassin de la Creuse, moulin n° 26.
(D. D. A. F. 37)



LES MOULINS DE L'ESVES CADASTRE 1833



Ancien fief sur la rivière Esves qui relevait du château de Nouâtre, le **Moulin Neuf** est cité dans les documents suivants :

- 7 janvier 1471 (Dom Housseau) vente par Guillaume Gueffault à Jean du Fou.
- Affaires militaires et organismes de temps de guerre (Archives 37) « réquisition de farine, refus d'obtempérer du minotier Bessereau à Balesmes – La Haye-Descartes : correspondance, rapports, enquêtes » - 1917.

11 juin 1713, assises de la quintaine :
« Le meusnier du moulin d'Esves a comparu par Remy Leau qui a fait le devoir. Le meusnier du **moulin de la Ville**, id. »

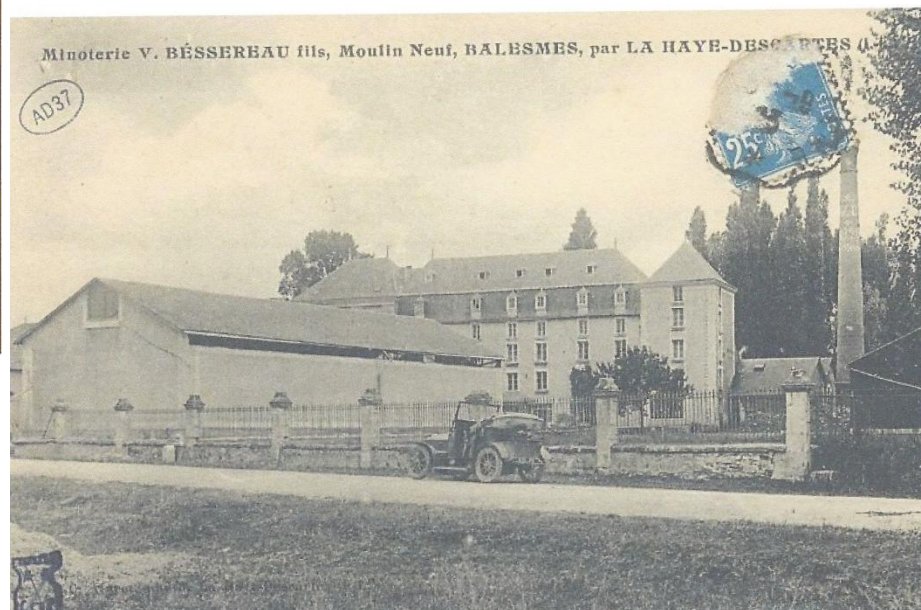


LES MOULINS DE L'ESVES

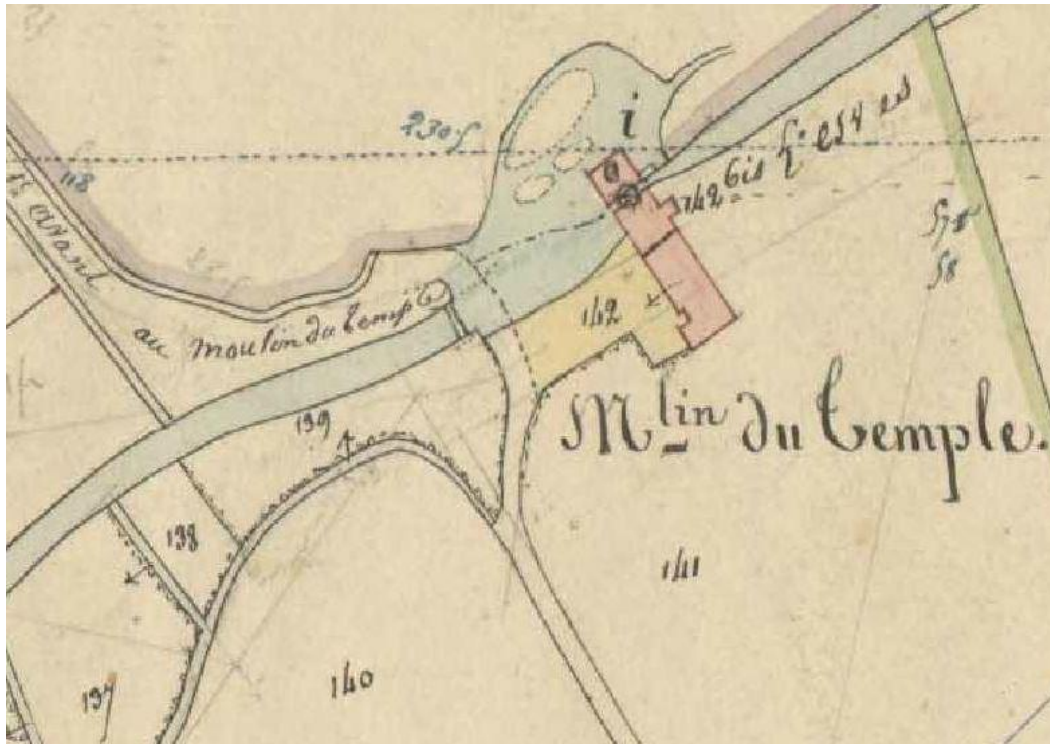
Le moulin Neuf – Minoterie Bessereau



Le moulin neuf a été acheté par la
Minoterie Bessereau & Fils en 1906



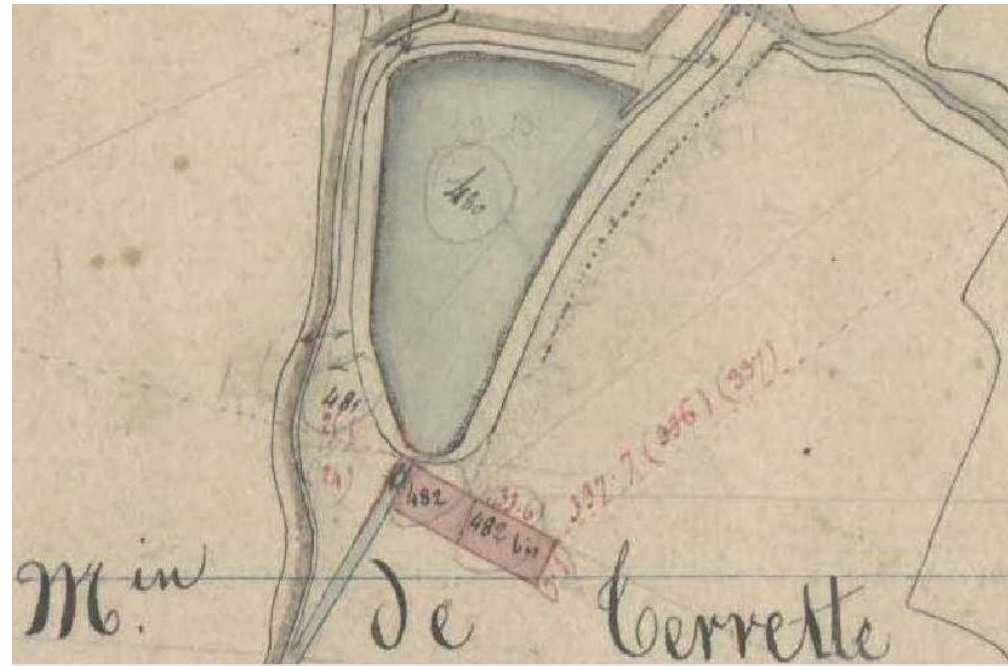
LES MOULINS DE L'ESVES CADASTRE 1833



En 1790,
« Le siège de la Commanderie de l'Île-Bouchard, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, était à Brizay. La commanderie possédait le **moulin du Temple** et la métairie de l'Hôpital, paroisse de Balesmes... »

Extrait du Dictionnaire géographique, historique et biographique de l'ancienne province de Touraine – J. X Carré de Busserolle.

LES MOULINS DU FOLLET CADASTRE 1833



Le **moulin de Terrette** est cité par Carré de Busserole : ... "le ruisseau de Follet fait mouvoir les moulins de Follet et de Terrette – Commune de Balesmes. »

Le **moulin de Terret** est cité dans un aveu de l'abbesse de Fontevrault – 7 novembre 1782 –

La papeterie de La Haye-Descartes est créée en 1858 et s'étend sur le site du moulin de Terrette. Ci-dessous, un extrait du dossier concernant le projet de centrale biomasse du 16 juin 2016.

Dans le cadre de la présente étude, il n'a pas été procédé à une recherche documentaire détaillée auprès des archives départementales mais il a été retrouvé par recherche internet, une reproduction d'aquarelle datant de 1916 par Mr ADOUE.

Cette aquarelle montre que la partie Ouest du site présentait un bassin dont il n'est plus constaté de trace, même au niveau de la première photographie IGN de 1945.

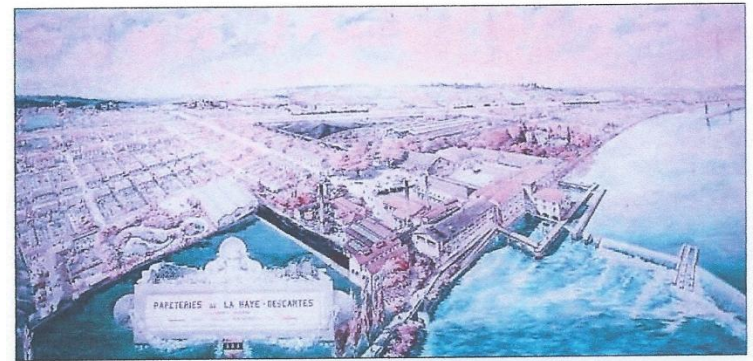


Figure 33 Aquarelle 1916 Peintre Adoue

L'aquarelle est conforme aux configurations de bâtiment de la papeterie et ses environs tels qu'observés en 1945/1950.

La carte d'état-major au 40 000°, datant probablement de 1840 montre en place de la partie Ouest du site, une petite étendue d'eau dit du moulin de Téréte. Il n'est donc pas exclus que cette retenue ait été agrandie entre 1840 et les années début 1900 pour ensuite être complètement remblayée.

LES MOULINS DU FOLLET CADASTRE 1833



Cité dans les documents suivants :

- Hostel et habergement de Follet, 1439 (Dom Housseau)
- Fief du **moulin de Follet**, paroisse de Balesmes, 1639 (Châtre de Cangé, n° 4835)
- 11 juin 1713 – Archives 37 – justice de la Haye-Descartes.

LES MEUNIERS

(d'après les listes nominatives des recensements de population)
1836 à 1911

LE MOULIN DE FOLLET

Années des recensements

Noms

1836	BOUILLON Charles et SAVATIER Jean
1846	POIRIER Louis Auguste
1856	LAMIRAULT Jean
1861/72/76/81/86/91	BAUCHER Joseph
1896/1901/1906/1911	THOMAS Alexandre

L'établissement de la liste complète des meuniers de tous les moulins de Balesmes est en cours.

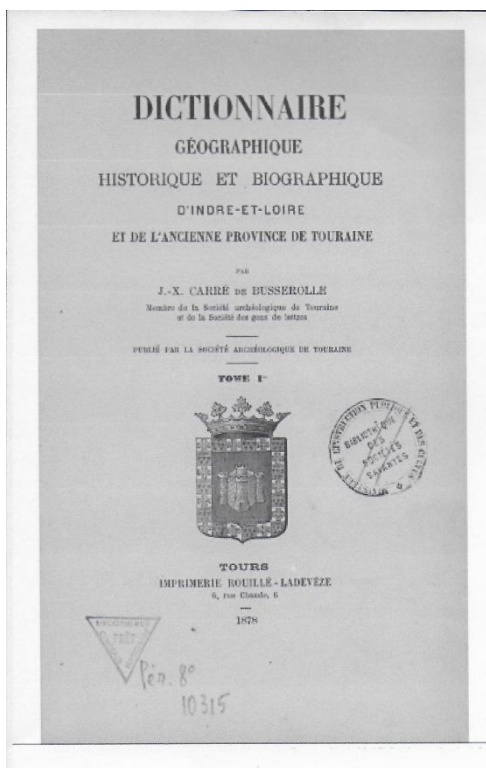
Extrait de la liste de recensement de population de 1856

Balesmes - Follet

Le Distict follet	1	1	8	Doucet	Jean	Journaillier chef de ménage	1					48
			9	Boz	Anne	fr Doucet			1			50
	2	2	10	Bruère	Silvain	Journaillier chef de ménage	1					47
			11	Charles	jeanne	sa femme			1			49
			12	Bruère	Silvain	leur fils	1					7
			13	Lamirault	Jean	Moussier, chef de ménage	1					36
Follet			14	Destouches	Géneviève	sa femme			1			34
			15	Lamirault	Jean	leur fils	1					7

SOURCES ET DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

CARRE DE BUSSEROLLE



Jacques-Xavier Carré de Busserolle (1823-1904)

Membre de la Société Archéologique de Touraine et de la Société des gens de lettres.

Écrit le dictionnaire géographique, historique et biographique de l'ancienne province de Touraine entre 1878 et 1884. Tomes I à V.

Cet ouvrage de référence est consultable à la bibliothèque Municipale de Descartes.

Les moulins de Balesmes

BAL

— 116 —

BAL

province de Touraine, 20. — Bibl. de Tours, fonds Salmon, titres de Saint-Martin, VI. — *Mém. de la Soc. Archéol. de Tour.*, IX, 169.

Baiserie (la), ham., c^{de} de Chenonceau, 16 habit.

Baissereau (étang de), c^{de} d'Ambillou, — *Baissereau*, plan cadastral.

Bajolière (la), c^{de} de Sainte-Maura. V. *Baillolière*.

Balais (fosse du), c^{de} d'Avon.

Balam, Balamus, Balan. V. *Ballan*.

Balamière (le lieu de), près de Chassigne, c^{de} de Charnazay.

Balancerie (la f.), c^{de} de Fondettes.

Balançons (le lieu des), près du moulin Pottier, c^{de} de Ciran.

Balançons (le lieu des), près de la Touche, c^{de} de Manthelan.

Balanum. V. *Ballan*.

Balardons (le lieu des), près de la Tripière, c^{de} de Paulmy.

Balasmium. V. *Balesmes*.

Balatedo. V. *Ballan*.

Balaudeau, c^{de} de Ballan. V. *Ballaudeau*.

Balbiensis pagus, Balby. V. *Port-Balby*.

Baldî (*capella Sti-*). V. *Bauld (St-)*.

Baldimentum. V. *Les Baudiments*, c^{de} de Coussay-les-Bois.

Baléchoux, f., c^{de} d'Auzouer. — *Balichoux*, carte de Cassini. — Ancien fief, relevant de Châteaurenault. — En 1558, il appartenait aux héritiers de Jean Beraudeau. — (Arch. d'I.-et-L., *Biens nationaux*. — *Arch. du château de Pierrefitte*.)

Balema, Baleema. V. *Balesmes*.

Balérie (la), f., c^{de} de Languais.

Balesmes, commune du canton de La Haye, arrondissement de Loches, à 52 kilomètres de Tours, 34 de Loches et 2 de La Haye. — *Ecclesia S. Petri de Balema*, 1047 (charte de l'abbaye de Beaulieu). — *Balema, Balesma*, 1107, 1131 (Cartulaire de Noyers). — *Bellesma*, 1216 (charte de l'abbaye de la Merci-Dieu). — *Parochia de Balema, Balisimo*, xiii^e siècle (Cartulaire de l'archevêché de Tours). — *Ballême*, carte de Cassini.

Elle est arrosée par la **Crouse**, qui la sépare des communes des Ormes et de Buxeuil (Vienne); — par l'Esves, qui fait mouvoir les moulins du Temple, de la Ville et le Moulin-Neuf; — par le ruisseau de Follet, qui vient de la commune de Cussay, passe à la Glan-bière, la Touche, Côry, Ruton, fait mouvoir les moulins de Follet et de

Torette, et se jette dans la Crouse; — par le ruisseau de Vinaigre, qui prend sa source au carroi d'Épiers, passe à la Roche-Belin, et se jette dans la Crouse, à la Haye; — par le ruisseau des Fontaines qui vient de la commune de la Celle-Saint-Avant, et se jette dans l'Esves, près de Grignon. Son territoire est traversé par la route départementale n^o 15, de la Celle-Saint-Avant à Azay-le-Fûron.

Les lieux, hameaux et villages suivants en dépendent : La Chartre, ou Chartrie (12 habit.). — La Croix-Verte (40 habit.), ancien fief, connu dès le xii^e siècle sous le nom de *Cruix chevillata*. — La Chevalerie, ou Chevallerie, ancien fief, relevant du château de la Haye. — Les Brochetières (10 habit.), ancien fief, relevant de la Haye. — Esves, ou Esves, ancien fief, relevant également de la Haye. — Carrière (42 habit.). — La Charlotière, ancien fief. — Chanlepie, ancien fief, relevant du Châtelier. — Follet (11 habit.), ancien fief, relevant de la Haye. — Beauvais (11 habit.). — La Boissière, ancien fief, relevant de la Motte-Marcilly. — Épiers, ou Épié (12 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Cery, ancien fief, connu dès le xii^e siècle. — Le Cheval-Blanc, relevant, au xviii^e siècle, du fief du prieuré de Balesmes. — La Barbotinière (18 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. Près de cette ferme se trouve un dolmen. — Bouzière (20 habit.). — Rulon (16 habit.), ancien fief, connu dès le xiii^e siècle (*Ruelum*), et relevant de la Motte-Marcilly. — La Pommellerie (15 habit.). — Prouzay (19 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Prouzay (le Bas, ou Petit-), ancien fief. — Puy-Rivé (22 habit.) ancien fief, relevant de la Haye. — La Verdounerie (18 habit.). — La Roche-Belin, ancien fief. — Tournure (16 habit.). — Villouette (13 habit.). — La Thuraie (14 habit.). — Rhonne (13 habit.). — Pougearl (20 habit.). — Rigny (13 habit.), ancien fief, relevant de la Roche-Ploquin et de Noudâtre. — Le Temple, ancienne propriété de la Commanderie de la Haye. — La Papeterie (204 habit.). — Torette (14 habit.). — La Négoco (13 habit.). — L'Hôpital, ancienne propriété de la Commanderie de la Haye, et ensuite de celle de l'Île-Bouchard. — Groais (10 habit.). — La Garbillière (13 habit.). — Gruzello (10 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — La Glanchère (*Gauchère*, au xv^e siècle), ancien fief, relevant également de la Haye. — Le Mesnil, ancien fief, connu dès le xii^e siècle, et relevant du fief Brunneau. — Migué (15 habit.), ancien fief. — Ortauno, ou Hrianno (49 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Le Moulin-Neuf (13 habit.), connu sous ce nom dès 1471. — Grignon (33 habit.), ancien fief, relevant de la châtellenie de Noudâtre. — La Mauverrière (15 habit.). — Les Champs-Elysées (21 habit.). — Les fermes de la Billelière, du Bouc-Blanc, de la Chaumo, la Valanterie, de Varannes, la Touche,

et se jette dans la Crouse; — par le ruisseau de Vinaigre, qui prend sa source au carroi d'Épiers, passe à la Roche-Belin, et se jette dans la Crouse, à la Haye; — par le ruisseau des Fontaines qui vient de la commune de la Celle-Saint-Avant, et se jette dans l'Esves, près de Grignon. Son territoire est traversé par la route départementale n^o 15, de la Celle-Saint-Avant à Azay-le-Fûron.

Les lieux, hameaux et villages suivants en dépendent : La Chartre, ou Chartrie (12 habit.). — La Croix-Verte (40 habit.), ancien fief, connu dès le xii^e siècle sous le nom de *Cruix chevillata*. — La Chevalerie, ou Chevallerie, ancien fief, relevant du château de la Haye. — Les Brochetières (10 habit.), ancien fief, relevant de la Haye. — Esves, ou Esves, ancien fief, relevant également de la Haye. — Carrière (42 habit.). — La Charlotière, ancien fief. — Chanlepie, ancien fief, relevant du Châtelier. — Follet (11 habit.), ancien fief, relevant de la Haye. — Beauvais (11 habit.). — La Boissière, ancien fief, relevant de la Motte-Marcilly. — Épiers, ou Épié (12 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Cery, ancien fief, connu dès le xii^e siècle. — Le Cheval-Blanc, relevant, au xviii^e siècle, du fief du prieuré de Balesmes. — La Barbotinière (18 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. Près de cette ferme se trouve un dolmen. — Bouzière (20 habit.). — Rulon (16 habit.), ancien fief, connu dès le xiii^e siècle (*Ruelum*), et relevant de la Motte-Marcilly. — La Pommellerie (15 habit.). — Prouzay (19 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Prouzay (le Bas, ou Petit-), ancien fief. — Puy-Rivé (22 habit.) ancien fief, relevant de la Haye. — La Verdounerie (18 habit.). — La Roche-Belin, ancien fief. — Tournure (16 habit.). — Villouette (13 habit.). — La Thuraie (14 habit.). — Rhonne (13 habit.). — Pougearl (20 habit.). — Rigny (13 habit.), ancien fief, relevant de la Roche-Ploquin et de Noudâtre. — Le Temple, ancienne propriété de la Commanderie de la Haye. — La Papeterie (204 habit.). — Torette (14 habit.). — La Négoco (13 habit.). — L'Hôpital, ancienne propriété de la Commanderie de la Haye, et ensuite de celle de l'Île-Bouchard. — Groais (10 habit.). — La Garbillière (13 habit.). — Gruzello (10 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — La Glanchère (*Gauchère*, au xv^e siècle), ancien fief, relevant également de la Haye. — Le Mesnil, ancien fief, connu dès le xii^e siècle, et relevant du fief Brunneau. — Migué (15 habit.), ancien fief. — Ortauno, ou Hrianno (49 habit.), ancien fief, relevant de la baronnie de la Haye. — Le Moulin-Neuf (13 habit.), connu sous ce nom dès 1471. — Grignon (33 habit.), ancien fief, relevant de la châtellenie de Noudâtre. — La Mauverrière (15 habit.). — Les Champs-Elysées (21 habit.). — Les fermes de la Billelière, du Bouc-Blanc, de la Chaumo, la Valanterie, de Varannes, la Touche,

Tom I p 434 BRI

— 434 —

BRI

— Louis Mangot, 1674. — Jacques Gaudrée, 1709. — Auvinet, février 1710. — Pierre-Charles Lambert, 1711, 1756. — Étienne Martin, 1753. — Jacques-Jean-Baptiste Quonello, 1769. — Olivier-Antoine Leridon, 1783-90, 1801. — Gervais jeune, 1841. — Gervais aîné, 1862. — Guy, 1864.

Le siège de la Commanderie de l'Île-Bouchard, de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, était à Brizay. La chapelle, dédiée à saint Jean, existait encore en 1787. Le *Registre de visite des chapelles domestiques du diocèse de Tours* constate qu'à cette époque elle était en bon état. On voit, par une déclaration de Léon-Hyacinthe Lingier de Saint-Sulpice, commandeur de l'Île-Bouchard, faite sous la date du 18 novembre 1790, que ce commandeur résidait à Brizay. La commanderie possédait 50 arpents de terre environ dans cette paroisse et des rentes s'élevant à 500 boisseaux de tous grains. De plus, le titulaire percevait la dime des Courances, paroisse de Theuville; la dime de Migny, paroisse de Parçay; la dime de Cravant et celle de Razines. La maison du Temple, paroisse de Rivarennes; les métairies et le moulin du Temple, paroisse de Noudâtre; la métairie de Tantan, paroisse de Draché; le moulin du Temple et la métairie de l'Hôpital, paroisse de Balesmes, dépendaient de la même commanderie.

Le territoire de Brizay formait un fief relevant de la châtellenie de l'Île-Bouchard. Le siège de la seigneurie était au Haut-Brizay.

SEIGNEURS DE BRIZAY.

I. — Ernauld, ou Arnauld de Brizay, chev., vivant en 1050, est le premier seigneur connu. Il possédait aussi la terre de Chourses, dans le Maine. Il eut, entre autres enfants : Burchard, qui suit; Simon, mentionné dans une charte de l'abbaye de Bourgueil, de 1050, concernant la fondation du prieuré de Saint-André de Mirebeau; et Hugues, dit de Chourses.

II. — Burchard (ou Bouchard), dit de Chourses, seigneur de Brizay, vivant en 1080, eut deux enfants : Aimery de Brizay et Patri de Chourses. Ce dernier est mentionné dans une charte de 1081.

III. — Aimery de Brizay, premier du nom, seigneur de Brizay, en Touraine, et de la Roche-Brizay, en Poitou, comparut en janvier 1094 dans une donation faite par Gautier de Montsoreau, à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur. Il eut quatre enfants : Pierre, qui suit; Aimory, vivant en 1131; Geoffroy, cité dans une charte de l'abbaye de Fontevrault, de 1125; et Guillaume, que l'on voit figurer en 1133, dans la charte de fondation d'Asnières-le-Bellay.

IV. — Pierre de Brizay, premier du nom, chev., seigneur de Brizay et de la Roche-Brizay, est cité dans une bulle du pape Calixte II, donnée à Mar-moutier le 15 septembre 1119, en faveur de l'abbaye de Fontevrault, dont il fut un des princi-

aux bienfaiteurs. Il eut trois fils : Pierre, Aïo I^{er} et Effroy.

V. — Aïo (ou Halo) de Brizay, premier du nom, seigneur de Brizay et de la Roche-Brizay, figura comme témoin dans une charte de Hugues de l'Île-Bouchard, de 1140, relative à des donations faites par son père à l'abbaye de Turpenay. Il est mentionné dans une autre charte de 1164.

VI. — Aïo de Brizay, deuxième du nom, fils du précédent, seigneur de Brizay et de la prévôté de Restigné, vivait en 1180-1207. Il eut trois enfants : Aïo, qui suit; Pierre, mentionné dans une charte de Notre-Dame de Mirebeau, en 1213; et Josselin, prévôt de Faye-la-Vineuse.

VII. — Aïo de Brizay, troisième du nom, chev., seigneur de Brizay, de la Roche-Brizay et de Destilly, mourut avant 1253. En 1232, il avait fait une donation à l'abbaye de Fontevrault. En 1234, il céda au Chapitre de Saint-Martin de Tours la part qu'il possédait dans le droit de voirie sur la terre de Restigné. Neuf ans après, il donna à l'abbaye de Fontevrault une rente en grains, à percevoir sur la terre de Destilly.

VIII. — Pierre de Brizay, deuxième du nom, fils du précédent, et de Sybille de N., fit don, à la même abbaye, en 1253, d'une rente annuelle de 12 setiers de froment, à prendre sur la terre du Haut-Brizay. Il eut cinq enfants : 1^o Pierre, chevalier-bannier, vivant en 1299; 2^o Hugues, marié à Philippe de Marmande, dame du Coudray, fille de Guillaume de Marmande, chev., seigneur du Coudray (1279); 3^o Guy, dont on parlait plus loin; 4^o Pierre, seigneur du Petit-Brizay; 5^o Guillaume, mentionné dans des chartes de 1290-1302.

IX. — Guy de Brizay, chev., seigneur de Brizay, servit, en 1297, dans l'armée envoyée en Flandre par Philippe le Bel.

X. — Aïo de Brizay, quatrième du nom, fils du précédent, chev., seigneur de Brizay, de Destilly, la Roche-Brizay, etc., épousa, par contrat passé à Chinon le 14 mars 1323, Béatrix de Montefehan, dont il eut cinq enfants : Alain V, qui suit; — Isabeau, femme d'Eschivard, baron de Preully; — Marguerite, mariée, en premières noces, à Guy de Laval, décédé en 1346; et, en secondes noces, à Louis Rouault, seigneur de la Motte; — Alix et Agnès de Brizay.

XI. — Aïo de Brizay, cinquième du nom, chev., seigneur des mêmes lieux, vivant en 1374, eut trois enfants de son mariage avec Berthelette ou Berlaude de la Jaillie : Gilles, qui suit; Aimery, vivant en 1405; Jeanne, femme de Jean Prevost, chev., seigneur du Châtelier-Portault.

XII. — Gilles de Brizay, chev., seigneur de Destilly, la Roche-Brizay, etc., combattit à la bataille de Nicopolis, le 28 septembre 1396, et fut fait prisonnier. Il mourut peu de temps après, dans l'île de Metelin, tandis qu'il retournait en France. De son mariage, contracté le 26 octobre 1394, avec Marguerite de Rochechouart, fille d'Aimery de

« Premièrement, Pierre Demont a espouzé la fille de René Migon, Jean Friquet a espouzé Marie Drouet. Louis Lambigau a espouzé Marie Dousse, servante de demoiselle de la Houssière. René Barré a espouzé Marie Cormier. Charles Gardret a espouzé Madeleine Bouchet.

« Auxquels mariés cy dessus dénommés avons donné acte de leurs comparutions, de ce qu'ils ont offert présenter les dits esteus qui ont été jetés à la manière accoutumée. Dont acte donné et fait par nous Claude Mathé, bailli et juge ordinaire civil et criminel et de police de la ville et baronnye de la Haye en Touraine, le cinq juin 1713. Signé : MATHÉ, GIBOUIN, BARNABÉ.

« Assises de la quintaine tenu par nous Claude Mathé, bailli et juge ordinaire civil et criminel et de police de la ville et baronnye de la Haye en Touraine, concernant les noms des moulins et meusniers dependant de la baronnye de la Haye qui sont obligés de tirer la quintaine dans la rivière de Creuze, du costé du Poitou, nostre territoire, suivant la routine cy après :

« Le meusnier du moulin de la Saullais a comparu par Jacques Gaucher qui a fait le devoir.

« Le meusnier du moulin de Follet, a comparu par Valère Pelot qui a fait le devoir.

« Le meusnier du moulin de Coullombeau, id.

« Le meusnier du moulin de Pouzard, défaut.

« Le meusnier du moulin d'Esves, a comparu par Remy Leau qui a fait le devoir.

« Le meusnier du moulin de la ville, id.

« Le meusnier du moulin de Grignon, id.

« Le meusnier du moulin du Temple, défaut.

« Le meusnier du moulin de la Glanchère, id.

« Le meusnier du moulin de Cocqloche, a comparu par Gauchier, qui a fait le devoir.

« Le meusnier du moulin de Rives, id., par Louis Gautier.

« Le meusnier du moulin de Cuffon, id.

« Le meusnier du moulin de la Garde, id.

« Le meusnier du moulin neuf de la Marche, défaut.

« Le meusnier du moulin de la Chatière qui a comparu par François Laleron.

« Les meusniers du moulin de Launais, Be-rauit, Bessé, Bruneau, la Fontaine-Benart, Argenson, Chasiellyer, Paulmy, défaut.

« Le meusnier du moulin de Bordelle a comparu par Gautier.

« Nous, juge susdit, avons donné défaut des non comparants et pour le profit d'iceuluy les avons condamnés chascun en trois livres d'amende faute par eux d'avoir comparu et s'estre présenté pour faire le devoir de la quintaine conformément à l'usage et aux droits attribués à Monseigneur de cette cour, ce qui sera exécuté nonobstant opposition ou appellation queiconque. Fait ce unzième de juin 1713 sur le bord de la rivière de Creuze, du costé du Poitou, en présence des

sousignés. Signé : MATHÉ, REDUFFÉ, LEZEAY, GIBOUIN, PILLOTTE, BARRAUT.

« Troisième assise tenu par nous juge susdit le unzième jour de juin 1713, sur les trois heures de relevée en la grande maison de cette baronnye ou nous nous sommes transportés assisté du procureur de la cour et de nostre greffier pour recevoir les droits et devoirs deus à Monseigneur de cette cour pour les veuves qui convolent en secondes nocces et qui ont espouzé dans les esglises es paroisses de S^t Georges et Nostre Dame de cette ville depuis nostre dernière assise 1712 jusqu'à présent, les quels droits et devoirs sont que chasque veufve doit apporter une oulle, la doit casser, à teste couverte, avecq une chanson, suivant le rolle cy-aprés : (Suivent les noms de veuves qui ont comparu). »

SEIGNEURS ET BARONS DE LA HAYE.

I. — Adelande, premier seigneur connu de la Haye (900), possédait en même temps les terres de Loches et de Villandry.

II. — Garnier, fils du précédent, fut aussi seigneur de la Haye, de Villandry et de Loches. Il eut une fille unique, Roscille, qui épousa Foulques le Roux, comte d'Anjou, fils d'Ingelger, sénéchal du Gâtinais, auquel elle porta en dot la terre de la Haye (930).

III. — Foulques le Roux, comte d'Anjou, seigneur de la Haye, mourut en 938, laissant trois enfants : 1^o Ingelger, qui fut tué dans un combat, près de Charolles, en 935; 2^o Guy, évêque de Soissons (937); 3^o Foulques II, dit le Bon.

IV. — Foulques II, dit le Bon, comte d'Anjou, seigneur de la Haye, mourut en 958. Ses enfants furent : 1^o Geoffroy I, comte d'Anjou; 2^o Guy, évêque du Puy et abbé de Cormery; 3^o Dreux, évêque du Puy après son frère; 4^o Alix, femme d'Étienne, comte de Gévaudan.

V. — Geoffroy I, comte d'Anjou, seigneur de la Haye, rendit de grands services à l'État sous le règne de Lothaire. Il fut tué devant le château de Marson le 21 juillet 987. On lui doit la fondation de la collégiale de Loches. D'Adelais de Vermandois, il eut cinq enfants : 1^o Maurice, mort sans postérité, en 1012; 2^o Ermengarde, mariée, en 970, à Conan I, comte de Bretagne; 3^o Blanche, femme de Guillaume I^{er}, comte de Provence; 4^o Herberge, mariée à Guillaume II, comte d'Anjou; 5^o Foulques III, comte d'Anjou.

VI. — Hugues de la Haye, dit *Vaieur*, ou *Foyeur*, seigneur de la Haye, est cité dans un titre de 1010. Il se fit religieux dans l'abbaye de Beaulieu et donna à cet établissement, en prenant l'habit, la moitié de sa propriété de l'île, avec les revenus qui en dépendaient; c'est ce que nous apprend une charte dont voici le texte :

Precedentium patrum edoctus exemplis ut quandiu homo miserimus presentis seculi prosperitatibus..... eternu iudicii discussionem jugiter pro oculis habent et toto nisu

SOURCES ET DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

RAOUL GUICHANE



Revue archéologique du Centre
de la France

L'aménagement hydraulique de la Claise tourangelle et de ses
affluents du Moyen-Âge à nos jours / *Mills on the claise and its
tributaries in Indre-et-Loire from the Middle Ages to modern times*

Raoul Guichané

Citer ce document / Cite this document :

Guichané Raoul. L'aménagement hydraulique de la Claise tourangelle et de ses affluents du Moyen-Âge à nos jours / *Mills on the claise and its tributaries in Indre-et-Loire from the Middle Ages to modern times* . In: *Revue archéologique du Centre de la*

France, tome 32, 1993. pp. 109-152;

doi : 10.3406/racf.1993.2688

http://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1993_num_32_1_2688

Document généré le 08/06/2016



Actes des congrès de la Société
d'archéologie médiévale

Les moulins hydrauliques en Touraine

Raoul Guichané

Citer ce document / Cite this document :

Guichané Raoul. *Les moulins hydrauliques en Touraine*. In: L'innovation technique au Moyen Âge. Actes du VIe Congrès international d'Archéologie Médiévale (1-5 Octobre 1996, Dijon - Mont Beuvray - Chenôve - Le Creusot - Montbard) Caen : Société d'Archéologie Médiévale, 1998. pp. 73-76. (Actes des congrès de la Société d'archéologie médiévale, 6);

http://www.persee.fr/doc/acsam_0000-0000_1998_act_6_1_1123

Document généré le 13/04/2016

LAT

Raoul Guichane

Le savoir des constructeurs de moulins hydrauliques et l'équipement des cours d'eau en Touraine du Moyen Age à l'époque contemporaine, Thèse, Université de Tours.

Thèse soutenue le 8 janvier 2002

Direction : Elisabeth Zadora-Rio

Les moulins hydrauliques ont été les premières machines à mettre à la disposition des hommes de l'énergie en quantités plus grandes et d'une autre nature que celle dont ils disposaient jusque là, l'énergie musculaire des hommes eux-mêmes et des animaux domestiques.

Or le concept même d'énergie a été long à concevoir et n'a été élaboré et formulé qu'au XIXe siècle, soit presque deux mille ans après la construction du premier moulin. D'où la question que nous nous sommes posée : quelle idée les constructeurs de moulins se faisaient-ils de la « force », puisque tel était le terme employé jusqu'au XIXe siècle, qu'ils utilisaient ?

Faute de trouver dans les sources avant la fin du XIXe siècle les enseignements techniques, et a fortiori théoriques, susceptibles de nous éclairer, nous avons opté pour une méthode régressive à partir de deux recensements datant de 1879, un recensement des cours d'eau et un recensement des moulins hydrauliques.

Nous avons limité nos recherches dans l'espace et dans le temps, dans l'espace au département d'Indre-et-Loire qui coïncide à peu près avec l'ancienne province de Touraine, ce qui nous procure une certaine unité archivistique, et dans le temps entre la date de la première mention connue à ce jour d'un moulin en Touraine, celui de saint Ours à Loches, au Ve siècle, et la date de 1879 qui est le point de départ de notre remontée dans le temps.

Nous avons procédé d'abord à un bilan historiographique susceptible de nous éclairer sur la diffusion des moulins hydrauliques. Après avoir souligné l'impulsion donnée à cette étude par Marc Bloch en 1935, nous avons constaté de par les sources littéraires ou archéologiques que la construction de moulins s'était répandue dans l'empire romain et même au-delà bien plus vite que ne le croyait Marc Bloch. A partir des XIe/XIIe siècles, une part importante des moulins actionnaient des machines autres que les meules à grains. Puis nous avons établi les équations de fonctionnement d'un moulin hydraulique. Nous avons constaté que la puissance d'une chute d'eau dépend de constantes physiques, masse volumique de l'eau et intensité de la pesanteur, et de paramètres géographiques, débit et hauteur de chute, et que la puissance utile dépend en plus du rendement de la roue. Ce qui nous a permis de comprendre les critères selon lesquels les constructeurs ont choisi les sites d'implantation et les types de roues adaptés à ces sites.

Nous nous sommes alors interrogé sur la permanence des caractéristiques de ces sites pendant la période Ve-XIXe siècle.

En ce qui concerne les hauteurs de chutes, nous avons montré que leurs modifications éventuelles n'avaient pas dû entraîner de perturbation significative.

En ce qui concerne les débits des cours d'eau, nous nous sommes interrogé sur les perturbations produites par les variations climatiques et en particulier par le « Petit Age Glaciaire ». Nous avons même procédé à une simulation mathématique pour traduire ces perturbations en valeurs numériques. Nous avons conclu que seule la marche des moulins construits sur les petits cours d'eau avait pu être gênée, sans être bouleversée. Ainsi avons-nous justifié la projection dans le temps des valeurs numériques données par les recensements de 1879. Après avoir fait la critique des sources que nous avons utilisées, nous avons codifié les informations que nous avons recueillies pour construire deux bases de données, une pour les cours d'eau, une pour les moulins. Au-delà des renseignements d'ordre géographique, physique, ou historique, tirés des sources, nous avons défini et utilisé deux outils qui se sont révélés d'une grande efficacité : les taux d'équipements des cours d'eau en nombres de moulins et en puissances. Ce sont ces outils qui nous ont permis des comparaisons décisives pour étudier les implantations de moulins aussi bien dans l'espace que dans le temps.

Parallèlement, nous avons dressé des cartes sur lesquelles les sites sont identifiables par un symbole indiquant leur type de roue et par un numéro indiquant leur position dans leur commune et sur leur cours d'eau.

Nous étions dès lors outillé pour étudier l'implantation des moulins dans le temps, par commune, et par cours d'eau, ou portion de cours d'eau, ou groupe de cours d'eau.

Il nous est apparu que les cours d'eau les plus prisés des constructeurs étaient les cours d'eau de débits moyens, qu'aucun d'entre eux n'avait été négligé, que leurs taux d'équipements étaient supérieurs à ceux des autres, que les cours d'eau plus faibles avaient été soit inexploités, soit peu exploités, que les cours d'eau plus puissants comme le Cher ou l'Indre avaient des taux d'équipements assez élevés en nombres de moulins, mais faibles en puissances, que de ce fait une grande partie de l'énergie des cours d'eau de Touraine avait été perdue, et que seules comptaient dans le choix des sites d'implantation les qualités hydrodynamiques de ces sites.

Autour des moulins, d'autres sujets d'étude s'offrent à nous...

- La quintaine, la banalité
- L'équipement et le fonctionnement du moulin
- Les moulins et le climat
- Les meules, le rhabilleur de meules
- Le meunier : son statut social, sa réputation
- Les moulins selon leur destination : grain, foulon, tan, huile...
- Les « bleds », la farine, le pain
- Les rapports avec les autres usagers des cours d'eau (pêche, navigation...)
- Les moulins, énergie du passé... ressources du futur ?
- Moulins et littérature (Joseph épicier ambulant/Moulin dePoujard – La Becquée Boylesve/ Moulin Gruteau)
- Etude des autres moulins entre Creuse et Claise
(Abilly, Saint Rémy... Et beaucoup d'autres...)

Ceci est notre première promenade de découverte, une étude bien imparfaite et très incomplète.

Merci de nous faire part de toutes vos observations, précisions et pistes qui pourraient enrichir les rencontres avec notre histoire et notre patrimoine entre Creuse et Claise.

FEVRIER 2018